



University of Kelaniya – Sri Lanka

Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Third Examination (External) – 2011/2012

April/ May/ June 2014

Faculty of Humanities

French - FREN - E3025

French Literature, History of French Literature, Composition

Answer all questions

No. of questions : 04

Time : 03 Hours

1. Littérature française: Choisissez la question a) ou b):

- a) Quel rôle complexe jouent les éléments naturels dans le geste meurtrier de Meursault? Dans quelle mesure apparaît-il lui-même comme une victime ?
- b) J'ai pensé que je n'avais qu'un demi-tour à faire et ce serait fini. Mais toute une plage vibrante de soleil se pressait derrière moi. J'ai fait quelques pas vers la source. L'Arabe n'a pas bougé. Malgré tout, il était encore assez loin. Peut-être à cause des ombres sur son visage, il avait l'air de rire. J'ai attendu. La brûlure du soleil gagnait mes joues et j'ai senti des gouttes de sueur s'amasser dans mes sourcils. C'était le même soleil que le jour où j'avais enterré maman et, comme alors, le front surtout me faisait mal et toutes ses veines battaient ensemble sous la peau. À cause de cette brûlure que je ne pouvais plus supporter, j'ai fait un mouvement en avant. Je savais que c'était stupide, que je ne me débarrasserais pas du soleil en me déplaçant d'un pas. Mais j'ai fait un pas, un seul pas en avant. Et cette fois, sans se soulever, l'Arabe a tiré son couteau qu'il m'a présenté dans le soleil. La lumière a giclé sur l'acier et c'était comme une longue lame étincelante qui m'atteignait au front. Au même instant, la sueur amassée dans mes sourcils a coulé d'un coup sur les paupières et les a recouvertes d'un voile tiède et épais. Mes yeux étaient aveuglés derrière ce rideau de larmes et de sel. Je ne sentais plus que les cymbales du soleil sur mon front et, indistinctement, le glaive éclatant jailli du couteau toujours en face de moi. Cette épée brûlante rongait mes cils et fouillait mes yeux douloureux. C'est alors que tout a vacillé. La mer a charrié un souffle épais et ardent. Il m'a semblé que le ciel s'ouvrait sur toute son étendue pour laisser pleuvoir du feu. Tout mon être s'est tendu et j'ai crispé ma main sur le revolver. La gâchette a cédé, j'ai touché le ventre poli de la crosse et c'est là, dans le bruit à la fois sec et assourdissant, que tout a commencé. J'ai secoué la sueur et le soleil. J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur.

- Camus, L'étranger.

2. Choisissez deux sujets :

- Le romantisme français par rapport au romantisme anglais
- Gustav Flaubert
- L'existentialisme
- La poésie des troubadours

3. **Rédaction :**

Rédigez environ 300 mots sur un sujet choisi :

- Comment voyez-vous la politique sri lankaise actuelle ?
- Les coutumes d'un mariage sri lankais.
- Si je devenais le/la président(e) de mon pays...

4. **Traduisez ce texte en cinghalais, anglais ou tamoul :**

Le visiteur

(Harp est un jeune garçon que ses parents ont laissé seul à la maison pour la soirée.)

C'est alors que l'on sonna à la porte. Harp mit les doigts sur le bouton de la porte, le tourna et ouvrit. Un homme attendait et ne partait pas. Qui était-ce ?

Il parut gigantesque à Harp, mais cela devait être un effet de la lune ; on voyait mal où s'arrêtait le sommet de sa tête sur le fond sombre des arbres.

L'étranger avança d'un pas et vint aussitôt dans l'entrée. Harp put mieux le voir ; il était certain de ne l'avoir jamais rencontré. C'était en fait un homme de taille moyenne, dans les quarante ans. Il portait une casquette à visière, des baskets démodées et un jean trop large. Il avait une musette¹ sur le côté. Harp nota que la bandoulière² de toile était nouée comme une ficelle. En plus ce type ne devait pas s'être rasé depuis trois jours.

« Tu es seul, petit ? » dit-il.

Harp voulut répondre : « Oui » et il fut presque étonné de s'entendre dire : « Non, mes parents sont en haut.

-Je peux monter ?

-Sûr », fit Harp.

¹ancien instrument de musique

²bande portée en travers du torse qui soutient un sac, une arme, un objet